DLP [redacted] 16-8-06018500



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 22 du 09 Août 2006 - 3 pages

COLZA :

Phoma

1/2005-2006 : Pas de phoma

Avec une progression de la maturation et un début des projections fin octobre-début novembre, l'évolution biologique du phoma a été **la plus tardive** notée depuis une dizaine d'années. En application des critères de décision retenus, une application fongicide n'était à envisager que pour de très rares situations. En parcelles, les macules ont été très rares à l'automne et la culture est restée pratiquement **indemne de nécroses** au printemps.

2/ Gestion du risque phoma

La succession de plusieurs années sans phoma **ne doit pas se traduire par une baisse de la vigilance** vis-à-vis de cette maladie.
Pour gérer aux mieux ce risque, il est nécessaire de respecter les mesures habituelles rappelées ci-dessous.

2.1/ Le choix variétal

Les **variétés TPS** sont à choisir en priorité ; les **variétés PS** éventuellement retenues sont à réserver à des situations à risque phoma moins élevé (peu d'azote disponible à l'automne...).

Pour les variétés comportant une résistance dite «spécifique», il convient de plus de pratiquer l'alternance des variétés, celles-ci sont en effet reparties en 4 groupes (et en sous-groupes pour celles des groupes 2 et 3) selon le type de résistance.

Se reporter aux informations plus détaillées diffusées par le CETIOM.

Par ailleurs, les variétés à risque d'élongation plus faible sont à privilégier dans les situations à risque d'élongation automnale plus élevé (semis précoce et/ou forte disponibilité en azote à l'automne...).

2.2/ Le broyage et l'enfouissement des pailles et résidus de récolte

2.3 La limitation des apports d'engrais organiques en été

2.4/ Le choix de dates et de densités de semis adaptées à la région

2.5/ Le traitement fongicide ?

Dans la région, son intérêt technique et économique est en général très faible, voire nul.

* **En variétés TPS**, la protection fongicide n'est pas justifiée.

* **En variétés PS**, elle est à envisager uniquement pour des situations particulières : culture peu développée lors de projections, peuplement élevé avec forte disponibilité en azote...

Le suivi biologique (maturation et projections) permet de préciser la date optimum d'intervention si nécessaire.

Orobanche

Le texte pages 2 et 3 reprend les principaux éléments d'information diffusés récemment par le CETIOM.

MAÏS : Stade grain laiteux

Pyrale

Le second vol se poursuit. Les captures ont été assez fortes dernière décade de juillet ; l'intensité du vol est plus faible depuis une semaine.

Chrysomèle

A ce jour, aucune capture n'a été observée dans la région (ni au niveau national).



COLZA

Phoma :
Rappel de la stratégie

Orobanche :
Information CETIOM

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

D3 4-JO 40830

P29

Orobanche

L'Orobanche rameuse : Ne lui laissez pas gagner du terrain !

Cette « mauvaise herbe » est en réalité un **redoutable parasite** du colza et de nombreuses autres dicotylédones. Dépourvue de chlorophylle, elle puise ses éléments nutritifs nécessaires à sa croissance **en se fixant sur les racines de sa plante hôte.** Elle affaiblit les plantes qu'elle parasite et peut dans certains cas les faire totalement disparaître.

1) Comprendre pour mieux lutter

Son cycle débute en même temps que celui du colza. Après avoir germé au contact des racines de colza, elle se fixe sur celles-ci par des suçoirs et effectue son cycle de développement. D'abord souterraine pendant l'automne et l'hiver, elle apparaît au printemps sous la forme de « pointes d'asperges » violacées. Sa floraison intervient généralement en avril - mai, pratiquement en même temps que celle du colza. Son **pouvoir de multiplication est énorme : de 100 000 à 1 million de graines** par pied d'orobanche, de très petite taille, avec un pouvoir de conservation extrêmement élevé et différent de celui des adventices classiques. La graine ne germera que lorsqu'elle sera en contact avec une racine de colza ou d'une autre plante hôte !

Sa nuisibilité peut être importante et peut faire perdre de **10 à 20 q/ha selon le taux d'attaque.**

Pour plus d'infos, consulter la fiche technique sur le site web : www.cetiom.fr /

2) Présence de l'orobanche sur colza

Enquête non exhaustive réalisée à partir des témoignages de techniciens en Poitou-Charentes

En Poitou–Charentes, c'est actuellement la région de Saint Jean d'Angély la plus touchée et cela depuis maintenant fort longtemps. Lorsque ce parasite est installé dans un secteur, il ne fait que progresser. En Charente-Maritime, l'orobanche est présente dans la partie Nord-Ouest (au nord d'une ligne Burie-Aigrefeuille approximativement). En Deux-Sévres (et Vendée) les plaines de Niort et Fontenay le Comte sont également touchées par cette extension continue ; le Nord Est des Deux-Sèvres est aussi concerné (cantons de Thouars, Airvault et Thénezay). En Charente, les secteurs atteints sont surtout la bordure Nord Ouest (une partie des cantons de Ruffec, Rouillac, Aigre et Villefagnan) ainsi que le secteur de Villebois La Valette .En Vienne, l'orobanche est observée dans les cantons de Mirebeau, Neuville et Ayron. Pour des éléments cartographiques plus précis, consulter le site web du CETIOM.

3) Soyez vigilant face au risque d'infestation :

Dans l'immédiat, la **prévention est votre première arme** pour limiter sa propagation et continuer à cultiver du colza ; pour ce faire, respecter le plan de prophylaxie que propose le CETIOM :

31 Au niveau de la culture de colza :

- Allongez vos rotations au maximum pour faire revenir le colza moins souvent ; diversifiez la rotation avec des cultures « faux hôtes » (germination des graines, mais pas de croissance du parasite) comme le lin, le maïs, ... ou du tournesol. Evitez le tabac, le chanvre, ou surtout le melon qui sont des cultures sensibles multiplicatrices du parasite.
- Utilisez de préférence des variétés à forte vigueur, hybride ou CHL : plus la plante est vigoureuse, mieux elle résiste au parasite.
- Réduisez la densité de semis : les plantes les plus développées supportent mieux la compétition.
- Evitez les semences de ferme toujours susceptibles, même de façon invisible, de disséminer le parasite. Dans le cas contraire, assurez vous que les graines sont issues d'une parcelle indemne d'orobanche.
- Evitez les semis trop précoces qui favorisent une installation très rapide de l'orobanche et préférez des semis de septembre.
- Soignez au mieux votre désherbage : de nombreuses adventices (géranium, gaillet, ...) sont des hôtes de l'orobanche et contribuent à sa multiplication : optez pour un programme base *trifluraline* puis Colzor Trio.
- Nettoyez vos outils lorsque vous venez de travailler une parcelle qui est infestée pour éviter de propager les graines.

32 Au niveau de l'interculture :

- ✓ Bien que très important, on pourra chercher à abaisser le stock semencier de graines d'orobanche. Pour ce faire, favorisez les repousses de colza durant au moins 1 mois, utilisez de faux hôtes (lin, ...)
- ✓ Les jachères sont potentiellement source de multiplication dans les zones infectées : préférez une jachère cultivée (sauf colza) ou assurez une fauche régulière.
- ✓ Si le sol le permet, effectuez un labour profond de la parcelle infestée : on enfouira alors les graines ; évitez le broyage des résidus de colza : ceci assure un dissémination dans l'air des graines (de la taille de poussières).

4) En cas de parcelles infestées

La détection de la présence d'orobanche se fait facilement au mois d'avril juste au début de la floraison des colzas : les « pointes d'asperge violacées » sont visibles au pied des colzas.

Pour les très bons observateurs, la détection est également possible en début d'hiver (présence d'un rond dépressif non expliqué par ailleurs) : déterrez à la bêche les pivots et observez attentivement la présence des premières infections Si une ou des parcelles comprennent des foyers, n'hésitez pas à détruire la zone contaminée et ses abords au moment où vous l'observez, avec du *glyphosate*.

Le colza étant détruit, les plantes d'orobanche meurent avant de fructifier.

Si vous découvrez les foyers après la moisson, évitez de broyer les résidus pour ne pas éparpiller les graines.

Enfin, si une parcelle est trop infestée, il vaut mieux renoncer à la culture du colza.

Dans tous les cas, en cas de présence avérée d'orobanche, contactez votre technicien ou le CETIOM au 05 46 07 38 29. afin de réactualiser la cartographie

5) La recherche se mobilise ...

- ✓ Recherche de variabilité génétique et possibilité de tolérance selon les génotypes comme cela est le cas sur d'autres espèces (tournesol par ex.).
- ✓ Identification des pathovars présents sur le territoire et de leur agressivité vis-à-vis du colza, des plantes hôtes ou des faux hôtes.
- ✓ Des colzas à résistances naturelles à un herbicide efficace (imidazolinones, ...) sont à l'étude et prometteurs pour l'avenir.

La piste des plantes génétiquement modifiées pour résister à un herbicide total n'est pas actuellement envisageable.